

L'Espace Arlaud consacre une belle exposition à Germaine Ernst, graveuse qui s'est battue pour avoir le même statut que les hommes

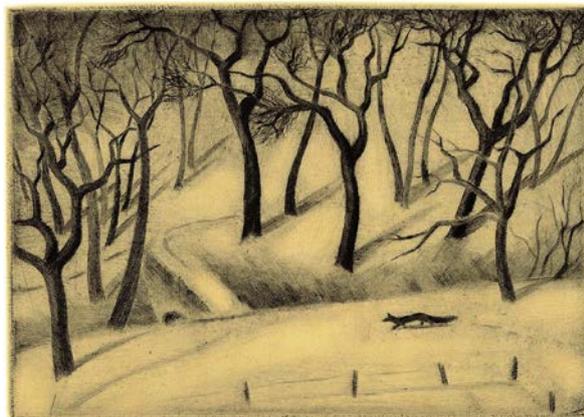
L'ART ET LA LUTTE

« AURÉLIE LEBREAU

Lausanne » Sur un grand mur de l'une des salles du dernier étage de l'Espace Arlaud, il est une petite œuvre à ne pas rater. Elle a été habilement placée au centre d'un ensemble que le commissaire de l'exposition *Des jours et des nuits*, Germaine Ernst peintre et graveuse, Sébastien Dizerens, qualifie poétiquement de nuage. Dans ce nuage alternent des gravures et des peintures de Germaine Ernst (1905-1996), de formats variés et racontant les quatre saisons à toute heure du jour et de la nuit. Mais aussi la pluie, la brume, le soleil ou la neige.

Et au milieu donc, ce petit renard filant au-dessus de la neige, comme pour préserver ses pattes du froid et pour échapper aux regards. Le visiteur, pourtant, s'en délecte, tant Germaine Ernst a su saisir dans cette gravure à la pointe sèche le caractère de l'animal, mais aussi la nature ankylosée et les grands arbres dénudés formant comme une arche protectrice au-dessus de l'animal.

C'est une fort belle rétrospective qui vient de s'ouvrir à Lausanne, consacrée à une artiste qui a excellé en gravure, mais aussi dans des toiles nocturnes souvent parées d'un charme mystérieux. En près de 160 œuvres, comprenant aussi des dessins, de nombreuses petites huiles sur carton qu'il ne faudrait surtout pas snober et même quelques-unes de ses matrices de gravure, voici une parfaite occasion de (re)découvrir une artiste qui n'a



Le Renard, pointe sèche (1934). Puis à gauche, l'Hiver à Duchy (1947) et la Nuit romantique (1978). Fondation Germaine Ernst/Claudine García/Genoud Entreprise d'arts graphiques

pas assez bénéficié de son vivant de critiques laudatives.

Parce qu'elle n'a pas eu d'enfants, Germaine Ernst a créé une fondation pour préserver son œuvre, qui est déposée au Musée d'art de Pully. Elle a aussi souhaité encourager d'autres graveurs par un fonds, fort aujourd'hui d'une centaine de pièces de 15 artistes. Pour la première fois, une sélection de ces estampes, sous le commissariat de Julie Eggel, complète intelligemment *Des jours et des nuits*...

De la trempe, Germaine Ernst n'en manquait pas

«Tempérament». C'est selon Sébastien Dizerens le mot qui qualifie le mieux la personne de Germaine Ernst, mais aussi son travail. Une photographie de l'artiste dit tout cela admirablement. Agée, mais le regard terriblement perçant, de l'intensité d'une Louise Bourgeois, Germaine Ernst mord à pleine bouche un grand pinceau. Déterminée, elle l'a été toute sa vie, notamment pour être considérée comme l'égale d'un homme artiste. Elle a fait partie de plusieurs associations, dont la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, dès 1932.

Parallèlement, elle a lutté 40 ans durant pour intégrer la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses qui n'a

permis qu'en 1974 aux femmes artistes d'en être des membres actifs. Elle fut la première! Rappelons que Ferdinand Hodler, quand il était président de cette société, s'était lourdement opposé au fait que les femmes puissent l'intégrer.

Née à Alger

De la trempe, Germaine Ernst n'en manquait pas non plus lorsqu'elle gravait. «Elle gérait elle-même tout le processus de la gravure, de A à Z. Elle possédait sa presse, découpait ses papiers, les humidifiait, préparait ses plaques, maîtrisait les bains d'acide et pressait elle-même ses feuilles. Ce qui est rare, aujourd'hui encore: la plupart des graveurs travaillent avec des ateliers d'impression», admire Sébastien Dizerens.

Grande voyageuse, Germaine Ernst se rendait très régulièrement à Paris. Mais elle affectionnait aussi les destinations plus ensoleillées, elle qui était née à Alger et y avait passé les premières années de sa vie. Paysages de Marseille, de Sicile ou d'Afrique du Nord, peints ou gravés, mais aussi des vues du bord du Léman, Germaine Ernst, qui a traversé tous les bouleversements du XX^e siècle, artistiques et historiques, n'a jamais quitté la figuration. «La nature morte, le portrait et le paysage, c'était son monde», synthétise Sébastien Dizerens. Grande observatrice de ce qui l'entourait, l'artiste laisse un corpus d'une absolue modernité. »

» Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 31 mars.

Germaine Ernst honorée à l'Espace Arlaud

RÉTROSPECTIVE

Elle a peint pendant soixante ans. À son obstination à créer s'est conjugué son engagement à faire reconnaître son statut d'artiste. À Lausanne, une magnifique exposition lui est consacrée.

Elle est née à Alger et sans doute le soleil austral qui a accompagné sa venue au monde a inspiré sa peinture. Hé oui, grâce à Germaine Ernst, Lausanne, Belmont ou Roveréaz prennent des poses de villes qui ne connaissent pas le stratus. L'Espace Arlaud à Lausanne rend hommage à cette incroyable artiste, qui pendant plus de soixante ans s'est consacrée à la peinture, à la gravure, à défendre la place

des femmes dans un milieu de l'art hostile à reconnaître leur talent, et même à créer une fondation à son nom de son vivant, s'assurant qu'après sa mort, son œuvre serait traitée correctement. C'est dire sa force et son opiniâtreté.

Ces qualités se retrouvent dans ses tableaux. On y découvre des natures mortes, des portraits, et beaucoup de paysages. Les saisons sont vivantes, la lumière intense, capturée lors de ses voyages en Espagne ou en Italie. Par contraste, les couleurs sont en grève dans ses gravures ou ses dessins qui plongent dans les profondeurs de la nuit. L'exposition dévoile en outre, pour la première fois, la collection d'estampes contemporaines que la Fondation Germaine Ernst a constituée depuis 1988. Acquises entre 2000 et 2007, les 100 œuvres témoignent de la force de la création artistique vaudoise. G. S.



Port de Gabcice, 1964.



<https://www.lfm.ch/actualite/culture/lespace-arlaud-a-lausanne-rend-hommage-a-lartiste-germaine-ernst/>

<https://www.radiolac.ch/culture/lespace-arlaud-a-lausanne-rend-hommage-a-lartiste-germaine-ernst/>

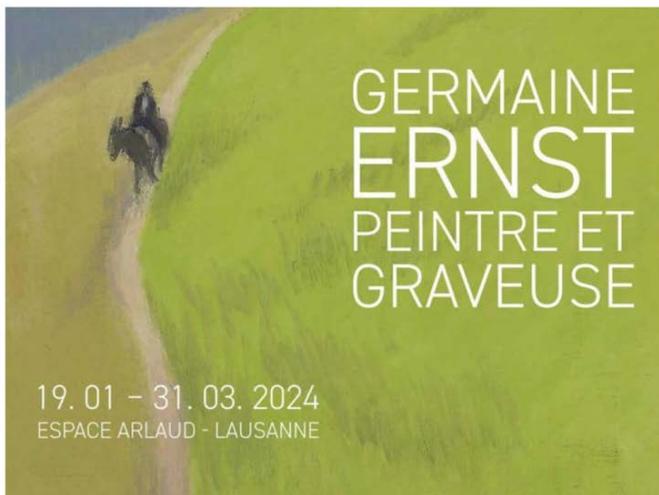
<https://www.swissinfo.ch/fre/l%27espace-arlaud-%C3%A0-lausanne-rend-hommage-%C3%A0-l%27artiste-germaine-ernst/71591485>



CULTURE

L'Espace Arlaud à Lausanne rend hommage à l'artiste Germaine Ernst

Publié il y a 1 mois, le 20 janvier 2024
De Keystone-ATS



L'exposition "Des Jours et des nuits" dévoile jusqu'au 31 mars prochain près de 250 peintures, gravures et dessins de l'artiste vaudoise. (© Espace Arlaud Lausanne)



L'Espace Arlaud à Lausanne consacre une grande rétrospective à la peintre et graveuse vaudoise Germaine Ernst (1905-1996). L'exposition "Des Jours et des nuits" dévoile près de 250 peintures, gravures et dessins de l'artiste engagée et indépendante. A découvrir jusqu'au 31 mars prochain.

Germaine Ernst a consacré sa vie à la peinture, à la gravure et au dessin pendant plus de 60 ans, traversant elle-même presque tout le 20e siècle, rappellent les responsables de l'Espace Arlaud. "La rétrospective retrace sur trois étages les multiples facettes de l'oeuvre riche et homogène" de l'artiste, écrivent-ils.

Le public est invité à contempler les paysages de Rovéréaz, de Belmont, de Lausanne et ses rives du lac Léman ou encore des vignobles de Lavaux, ses sources majeures d'inspiration. Mais le voyage s'étend aussi au-delà du Pays de Vaud, à Paris où Germaine Ernst se rendait régulièrement, ainsi que vers les pays du sud de l'Europe et du nord de l'Afrique.

Une rue lausannoise à son nom

Au fil des salles et des 235 oeuvres exposées se succèdent les principaux thèmes chers à l'artiste vaudoise: l'ici et l'ailleurs, les paysages champêtres et urbains, les scènes de genre aux profils distincts, les illustrations, les natures mortes, les portraits ou les sujets religieux.

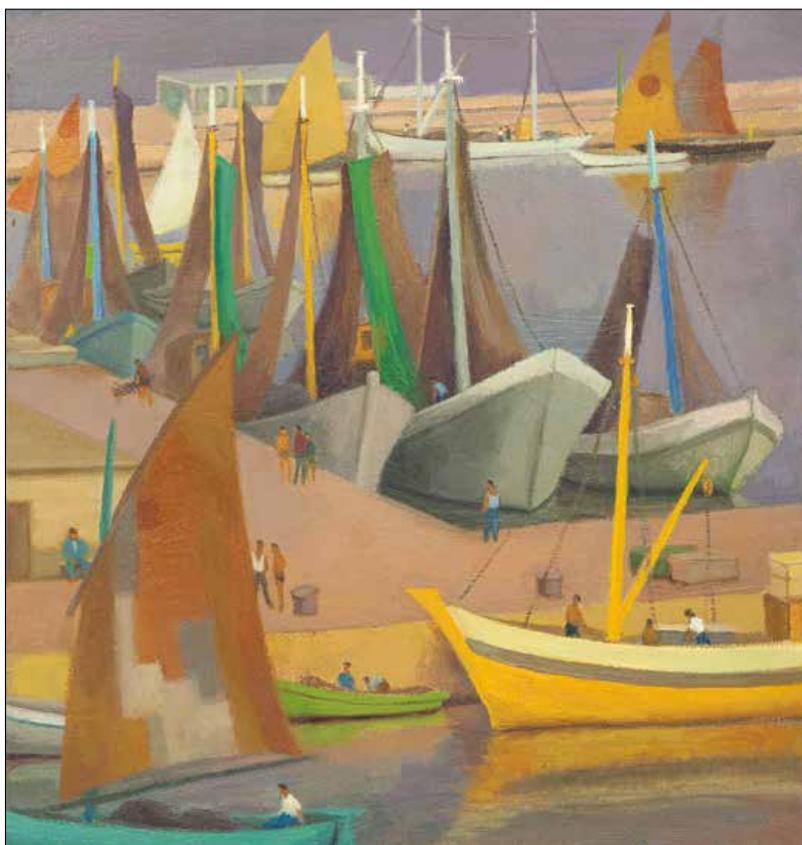
"Une carrière artistique entre tradition picturale et recherches personnelles, entre respect de l'autre et affirmation de soi", résumant les organisateurs de l'exposition. Elle a complété ses études lausannoises par des passages à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris puis à la Sorbonne. Ses gravures à l'eau-forte sont reconnues par un large public à l'étranger, notamment à Paris et à New York.

En 2018, la Ville de Lausanne a donné son nom à une rue du nouveau écoquartier des Plaines-du-Loup, au nord de la capitale vaudoise.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats

L'artiste Germaine Ernst à la «une» de l'Espace Arlaud de Lausanne

Libre de toute tendance, l'artiste vaudoise a consacré sa vie à la peinture, à la gravure et au dessin. Traversée du 20^e siècle avec une œuvre très personnelle à laquelle l'Espace Arlaud, à Lausanne, consacre une grande rétrospective.



«Le port de Gabcice», huile sur toile, Germaine Ernst, 1965.

Elle parcourt les paysages urbains et champêtres, voyage dans l'ici et l'ailleurs à coups de vigoureux contrastes ou de subtiles variations de valeurs ancrés dans son talent de coloriste qui joue des effets de lumière captés par toutes les saisons, tous les temps et jusqu'au fond de la nuit. Suisse née à Alger en 1905, disparue à Lausanne en 1996, Germaine Ernst passe sa vie dans la capitale vaudoise où elle étudie à l'Ecole cantonale du dessin auprès de

professeurs tels qu'Abraham Hermanjat, imprégné de fauvisme, de Nora Gross et de Violette Dizerens. C'est aux côtés de cette dernière qu'elle apprendra plus tard l'art de la gravure qui lui apportera sa première renommée. «Elle est d'abord cette artiste qui, passée aussi par les Beaux-Arts à Paris, engage son œuvre figurative dans une voie indépendante qui échappe aux tendances et aux écoles. Menue, mais au caractère bien trempé, tenace et combative, son implica-

tion dans plusieurs associations d'artistes atteste par ailleurs de sa volonté à faire reconnaître le statut d'artiste au féminin», relève Sébastien Dizerens, commissaire de la rétrospective.

Le Sud, un aimant

Au fil des trois salles de l'exposition qui présentent 235 peintures, gravures et dessins se succèdent les principaux thèmes qui ont inspiré l'artiste. Une multitude de paysages issus de ses voyages en Afrique du Nord, en Italie, en Espagne ou dans le Midi de la France, dans ces régions du Sud qui l'attirent comme un aimant et qui ont sans doute contribué à l'intensité lumineuse de sa palette.

Mais la part belle est aussi donnée à l'Arc lémanique et la campagne de Rovéraz, sur les hauts de Lausanne, où Germaine Ernst vit et crée. Vignobles en paliers, ruelles baignées de soleil, vertiges de vues nocturnes plongeantes, ports, chantiers en construction révèlent une justesse de traits qui imprègnent ses sujets d'une beauté graphique. S'ajoutent à cette œuvre prolifique et homogène des scènes de genre, des natures mortes, des portraits et sujets religieux, tandis que son regard des années 1970 porté sur les migrants, les démunis, les prisonniers, dénonce aussi par des tailles mordantes la misère, l'injustice et l'oppression.

Plus de soixante ans de création entre tradition picturale, gravure dont l'artiste maîtrise tout le processus et recherches personnelles, entre respect de l'autre et affirmation de soi. Interrogée en 1981 sur son processus de création par Bernard-Paul Cruchet, critique d'art et artiste, Germaine Ernst répond : «Je ne cherche pas, je vois».

Collection d'estampes

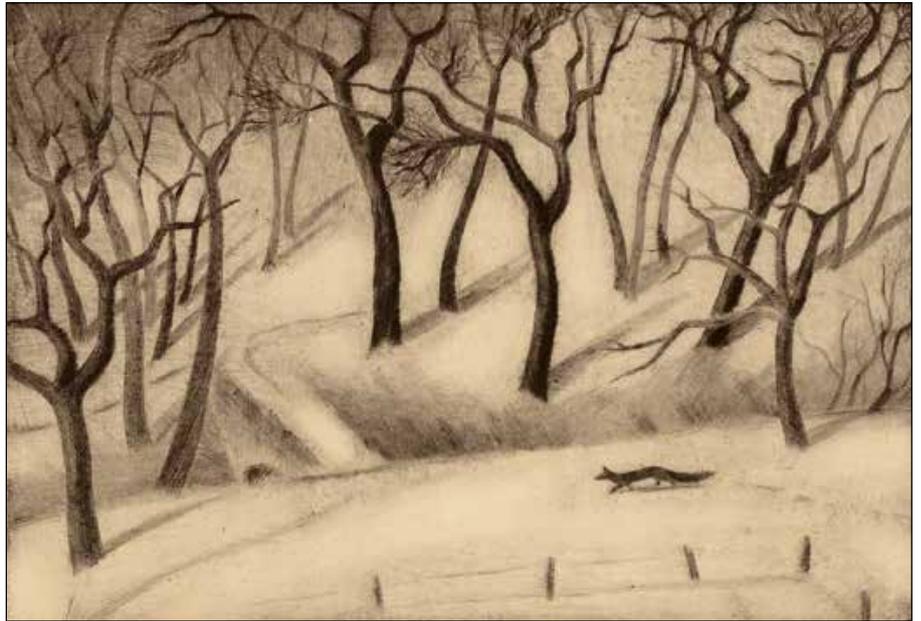
En parallèle de l'œuvre de Germaine Ernst, l'exposition dévoile pour la première fois la collection d'estampes contemporaines

constituée par la Fondation portant son nom, créée en 1988 et dont le but est de garantir l'avenir des créations de l'artiste, mais aussi de soutenir d'autres artistes. Une quarantaine des cent estampes acquises entre 2000 et 2017 mettent en valeur les diverses facettes de douze artistes, d'œuvres plus picturales (C. Bolle, F. Verdier, F. Pont) à des compositions plus construites (S. Kropf, C.de Montaigu, M. Leiter, O. Estoppey) ou plus intimes (E. Quinche, A. Evrard, C. Jacques), voire à des ensembles plus figuratifs (Mingjun, Luo, M.-J. Imsand). ■

VIVIANE SCARAMIGLIA

Exposition «Des jours et des nuits, Germaine Ernst, peintre et graveuse»

Espace Arlaud - 2B, place de la Riponne,
1005 Lausanne
Mardi au vendredi 12h-18h
Samedi-dimanche 11h-17h
Jusqu'au 31 mars 2024.



«Le Renard», pointe sèche, Germaine Ernst 1934.

<https://www.lausanne-tourisme.ch/fr/evenement/germaine-ernst/ janvier 2024>

LAUSANNE
CAPITALE OLYMPIQUE

À voir, à faire Manger et boire Préparer son voyage Expériences locales A propos de Lausanne Business

Accueil > Exposition > Des Jours et des nuits. Germaine Ernst. Peintre et graveuse

ARTS - EXPOSITION

DES JOURS ET DES NUITS. GERMAINE ERNST. PEINTRE ET GRAVEUSE

Artiste engagée et indépendante, Germaine Ernst (1905-1996) a consacré sa vie à la peinture, à la gravure et au dessin pendant plus de soixante ans.

[En savoir plus](#)

Où ? Espace Arlaud Utiliser ma position	Quand Du 19.01.2024 au 31.03.2024	Tarif A partir de 4 CHF
--	--	--------------------------------------

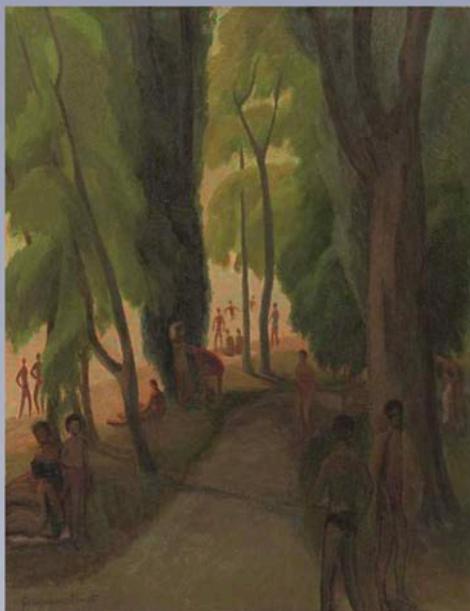
EN SAVOIR PLUS

Les paysages qui l'entourent, tels Rovéréaz, Belmont, le Lavaux et ses vignobles, Lausanne et ses rives du lac, demeurent ses sources majeures d'inspiration. L'ailleurs, toutefois, l'attire comme un aimant : Paris en premier lieu où elle se rend régulièrement, puis les fréquents voyages vers les pays du Sud de l'Europe et l'Afrique du Nord.

La rétrospective dévoile sur trois étages les multiples facettes de l'œuvre riche et homogène de Germaine Ernst. Au fil des salles, entremêlant 235 peintures, gravures et dessins, se succèdent les principaux thèmes de l'œuvre : l'ici et l'ailleurs, les paysages champêtres et urbains, les scènes de genre aux profils distincts, les illustrations, les natures mortes, portraits ou sujets religieux, exprimés durant soixante ans de carrière entre tradition picturale et recherches personnelles, entre respect de l'autre et affirmation de soi.

En parallèle, la collection d'estampes contemporaines de la Fondation Germaine Ernst, constituée avec engagement et intérêt depuis deux décennies, sera dévoilée pour la première fois au public.

Des Jours et des nuits. Germaine Ernst. Peintre et graveuse



Artiste engagée et indépendante, Germaine Ernst (1905-1996) a consacré sa vie à la peinture, à la gravure et au dessin pendant plus de soixante ans. Les paysages qui l'entourent, tels Rovéréaz, Belmont, le Lavaux et ses vignobles, Lausanne et ses rives du lac, demeurent ses sources majeures d'inspiration. L'ailleurs, toutefois, l'attire comme un aimant : Paris en premier lieu où elle se rend régulièrement, puis les fréquents voyages vers les pays du Sud de l'Europe et l'Afrique du Nord.

Commissariat Sébastien Dizerens

En parallèle, la collection d'estampes contemporaines est dévoilée pour la première fois. Elle a été constituée avec engagement et intérêt depuis deux décennies par la Fondation Germaine Ernst, selon les vœux de la fondatrice.

Réunissant une quarantaine d'œuvres de douze artistes ayant en commun la pratique de l'estampe

Commissariat Julie Eggel

Horaires:

Mercredi-vendredi: 12h00-18h00

Samedi-dimanche: 11h00-17h00

Quand

19/01/2024 - 31/03/2024

Divers horaires

AJOUTER AU CALENDRIER ▾

Où

Espace Arlaud
Place de la Riponne 2bis
1005 Lausanne

Catégorie(s)

Exposition temporaire

Prix

De 0.- à 6.-

Page internet de l'évènement

<https://espace-arlaud.vd.ch/accueil/>

Exposition

L'Espace Arlaud consacre une belle rétrospective à cette artiste féministe de talent

A la redécouverte de Germaine Ernst !



La Route de Belmont en hiver, vers 1933

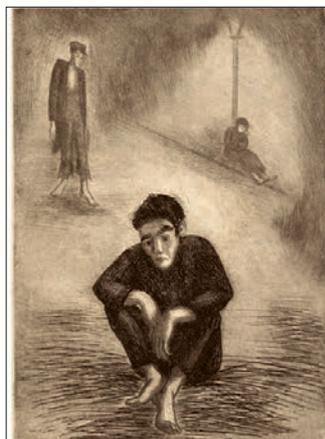
Le nom de Germaine Ernst (1905-1996) est injustement méconnu, voire oublié. Elle lutta toute sa vie pour que soit reconnu le statut des femmes artistes. Or c'est en 1974 seulement que celles-ci furent admises de plein droit dans la Société de peintres, sculpteurs et architectes suisses, grâce en partie à son combat. Mais concentrons-nous sur son œuvre figurative, abondante et variée, qui plaira sans doute à un nombreux public.

Habitante de Rovéréaz, sur les hauts de Lausanne, Germaine Ernst a beaucoup peint la nature dans ses environs immédiats. Elle excelle particulièrement dans la représentation de l'hiver, avec ses arbres nus et la neige, qu'il n'est pas

facile de traduire sur la toile. Elle aime jouer sur le contraste des saisons. Il règne parfois dans ses tableaux une atmosphère étrange, un peu mystérieuse. Ce n'est donc pas par hasard qu'elle fut l'illustratrice du Grand Meaulnes d'Alain-Fournier et de Derborence de Ramuz.

L'artiste se fit aussi un nom dans la gravure. Notons qu'elle réalisait entièrement ses eaux-fortes, maîtrisant le processus de A à Z, ce qui est relativement rare. Elle obtient de forts contrastes noir-blanc, par exemple dans Piazzetta de nuit, qui fit aussi l'objet d'une de ses plus belles huiles.

Cette Vaudoise fut aussi une grande voyageuse, essentiellement dans les pays du Sud, en particu-



La Misère, 1936-37

lier l'Italie et surtout l'Afrique du Nord. Elle était d'ailleurs née à Alger. On appréciera particulièrement ses peintures réalisées à El Oued, une oasis du Sahara. Elle aime traduire l'atmosphère des villes, aux rues vides ou avec quelques habitants dont la forme est juste esquissée. Ses toiles qui respirent le calme et l'attrait pour le beau invitent à la méditation. Quant à ses vues de montagnes suisses, la modernité (téléphériques, bâtiments en béton, etc.) en est volontairement absente.

Germaine Ernst aimait particulièrement les ports: Palerme, Venise, Marseille et de l'Algérie. Le meilleur de son œuvre est peut-être dans ses toiles montrant ceux-ci, avec leurs bateaux de plaisance. On s'arrêtera notamment devant le magnifique Port de Gabicce. Ses toiles, d'une composition très structurée, recourent aux contrastes, comme celui entre la verticalité des mâts et l'horizontalité de l'eau. Les couleurs qu'elle utilise, avec une prédilection pour le vert, sont tantôt vives, tantôt atténuées. Si son art n'a certes rien de révolutionnaire, son beau tableau représentant Erice, en Sicile, traduit l'influence, consciente ou inconsciente, du cubisme de Georges Braque.

Un autre aspect de l'œuvre très riche et éclectique de Germaine Ernst est sa sensibilité aux problèmes sociaux, à la condition ouvrière, à la misère, avec une connotation chrétienne. Qu'elle montre dans ses gravures et dessins des prisonniers, des femmes pauvres de Sicile, des chômeurs pendant les années de la grande crise économique, des hommes travaillant sur un chantier, elle se montre soucieuse de progrès. Les congés payés permettront ainsi aux familles de passer des vacances balnéaires sur la côte adriatique, ou tout simplement de faire des promenades sur le quai d'Ouchy ou dans le Jardin du Luxembourg à Paris, sujets de certaines de ses toiles.

On appréciera enfin un florilège de petits tableaux représentant des aspects de la nature ou des natures mortes, réalisées d'une manière assez sage, mais très plaisantes à l'œil, à la manière de ses collègues artistes que furent Violette Milliquet ou Violette Diserens. Une salle rétrospective présente en outre un certain nombre de photographies de cette femme au visage plein de détermination, travailleuse acharnée et artiste féminine engagée.



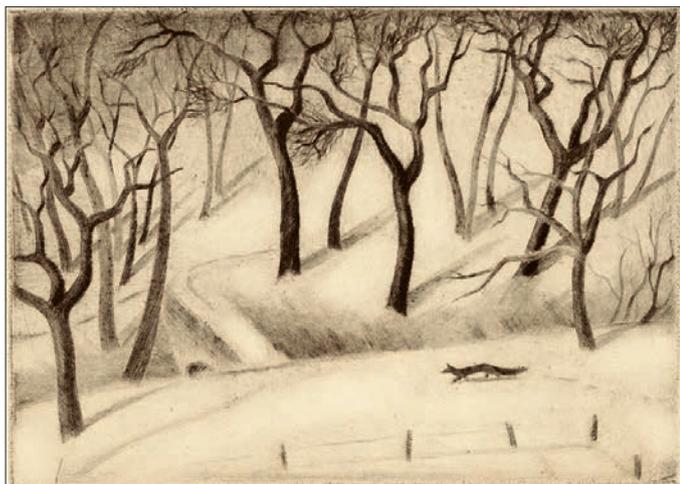
Les Aveugles, 1960

Les amateurs de gravures contemporaines pourront poursuivre la visite, au sous-sol, par un choix d'œuvres appartenant à la Fondation Germaine Ernst, qu'elle permit d'exister, deux ans après son décès, par un don de son modeste pécule. Avec une mention particulière pour les travaux de Fabienne Verdier, artiste française ayant longtemps séjourné en Chine et qui s'est inspirée de la calligraphie traditionnelle, ainsi que pour une très réussie vision de l'hiver, avec des branches d'arbres dénudées penchées sur le Léman, par Christiane Jaques.

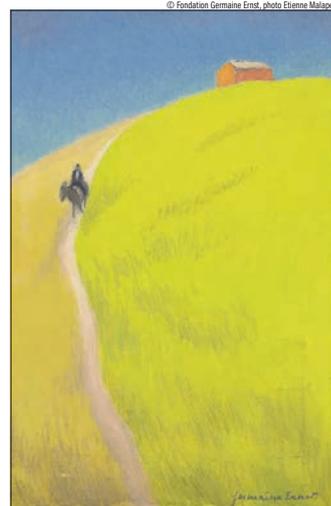
Il faut donc prendre son temps pour visiter la double exposition que propose l'Espace Arlaud!

Pierre Jeanneret

« Des jours et des nuits. Germaine Ernst peintre et graveuse » et collection d'estampes de la Fondation Germaine Ernst Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 31 mars



Le Renard, 1934



Paysage sicilien, s.d.

expositions

Espace Arlaud, Lausanne

Des jours et des nuits. Germaine Ernst. Peintre et graveuse

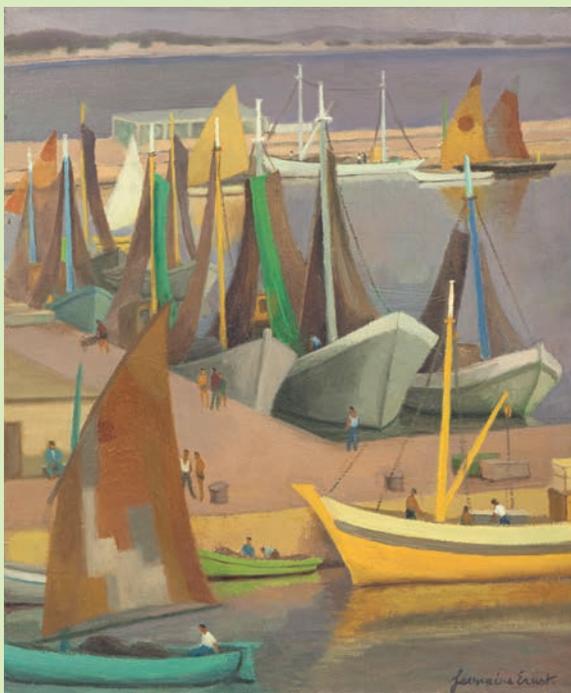
La Fondation Germaine Ernst rend hommage à Germaine Ernst, femme peintre et graveuse, en proposant une rétrospective de son œuvre à l'Espace Arlaud à Lausanne, ainsi que, pour la première fois, une présentation publique d'une partie de la collection d'estampes contemporaines constituée par la Fondation depuis l'an 2000.

La rétrospective dévoile sur trois étages les multiples facettes de l'œuvre riche et homogène de Germaine Ernst. Au fil des salles, entremêlant 235 peintures, gravures et dessins, se succèdent les principaux thèmes de l'œuvre : l'ici et l'ailleurs, les paysages champêtres et urbains, les scènes de genre aux profils distincts, les illustrations, les natures mortes, portraits ou sujets religieux, exprimés durant soixante ans de carrière entre tradition picturale et recherches personnelles, entre respect de l'autre et affirmation de soi.

En parallèle, la collection d'estampes contemporaines est dévoilée pour la première fois. Elle a été constituée avec engagement et intérêt depuis deux décennies par la Fondation Germaine Ernst, selon les vœux de la fondatrice. Réunissant une quarantaine d'œuvres de douze artistes ayant en commun la pratique de l'estampe, cette sélection présente dans trois salles les multiples facettes de la collection.

Artistes: Catherine Bolle, Olivier Estoppey, André Evvard, Marie-José Imsand, Christiane Jaques, Stéphane Kropf, Martial Leiter, Luo Mingjun, Charles de Montaignu, François Pont, Edmond Quinche, Fabienne Verdier.

jusqu'au 31 mars 2024



Germaine Ernst « Port de Gabicce », 1964, huile sur toile, 65 x 54 cm
© Fondation Germaine Ernst, photo Genoud Entreprise d'arts graphiques SA

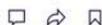
Sélection culturelle

Nos bons plans durant les Relâches

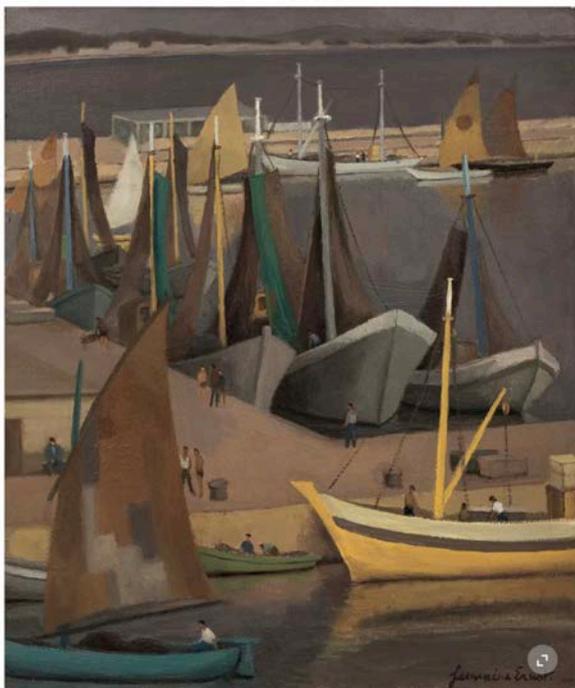
Du théâtre, des expos et de la musique: que demander de plus en cette fin de semaine de vacances dans la région?



Florence Milloud, Boris Senff, Lea Gloor
Publié: 15.02.2024, 13h58



• Lausanne – Germaine Ernst



Germaine Ernst peint le «Port de Gabicce» en 1964, une huile sur toile (65 x 54 cm).
Fondation Germaine Ernst, photo Genoud Entreprise d'arts graphiques SA

Rétrospective – Les géographies de Germaine Ernst (1905-1996), artiste née en Algérie, peintre attirée par Paris, puis l'Europe et enfin Lausanne, sont multiples. Il fallait donc bien une rétrospective pour rendre compte de ce parcours d'une soixantaine d'années à travers l'art. Elle a lieu en ce moment à l'Espace Arlaud permettant de découvrir ou redécouvrir cette artiste. FMI

Lausanne, Espace Arlaud, jusqu'au 31 mars, du me au ve (12h-18h), sa et di (11h-17h).
www.germaine-ernst.ch

RTS, Emission Radio, Vertigo, 26.02.2024

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/germaine-ernst-c-est-du-serieux-28417774.html?id=28417774>



Germaine Ernst, c'est du sérieux.

La rétrospective dévoile sur trois étages les multiples facettes de l'œuvre riche et homogène de Germaine Ernst (1905-1996), artiste engagée et indépendante, a consacré sa vie à la peinture, à la gravure et au dessin pendant plus de soixante ans.

Au micro de Florence Grivel, Stéphane Kropf artiste et Julie Eggel, conservatrice de la collection d'estampes contemporaines de la Fondation Germaine Ernst.

Des jours et des nuits, Germaine Ernst, Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 31 mars

CULTURE | EXPOSITION

Thibaut Kaeser

Germaine Ernst à sa rétrospective

A Lausanne, l'Espace Arlaud consacre une rétrospective à la peintre et graveuse vaudoise Germaine Ernst (1905-1996). C'est aussi l'occasion de découvrir un choix d'estampes d'autres artistes acquises par la fondation de cette dame.

Elle n'a pas la renommée internationale de Félix Vallotton. Ni même, nationale, de François Bocion et d'Eugène Burnand. Ou encore celle du très bon Marius Borgeaud, dont nous évoquions le régionalisme valdo-breton cet automne (*EM* 46/2023). La notoriété de Germaine Ernst ne dépasse pas les frontières du canton du chansonnier Jean Villard dit

Gilles. Elle n'en appartient pas moins à son patrimoine artistique. Qui était-elle? Cette femme indépendante naît dans l'Algérie française de 1905. Son père, vaudois, marié à une Suissesse de là-bas, s'y est installé afin de travailler pour l'entreprise helvétique de textiles Borgeaud (rien à voir avec Henri Borgeaud, un pilier du colonat agricole). De son enfance à Alger,

Ci-dessous
Hiver à Ouchy (1947).

la Vaudoise a gardé la nostalgie d'une époque bénie baignée de soleil; adulte, elle voyagera beaucoup, recherchant la lumière du Sud.

Les Ernst retournent en Suisse quand Germaine a huit ans. La famille s'installe sur les hauts de Lausanne, à La Rosiaz, dans une demeure cernée de verdure. L'enfant, qui a trois sœurs, y grandit heureuse. Durant les années 1920, elle se forme à l'Ecole cantonale de dessin. Elle a notamment comme professeurs Nora Gross et Abraham Hermanjat, des «petits maîtres» romands qui méritent toujours d'être considérés.

Femme indépendante

Puis elle se rend à Paris. Deux ans à fréquenter les Beaux-Arts et à suivre des cours d'histoire de l'art à la Sorbonne. A son retour à Lausanne, en 1928, Germaine Ernst prend des cours de gravure avec Violette Diserens, qu'elle retrouvera plus tard à la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs. Elle commence sa carrière avec des eaux-fortes en illustrant des romans. Pour les personnes qui ne la connaissent pas ou peu, c'est un plaisir de découvrir ses illustrations de *Derborence* de Ramuz, de nouvelles de Joseph Conrad, du *Grand Meaulnes*, de contes orientaux ou persans. On comprend pourquoi la Fondation Germaine Ernst a le souci d'acquérir des estampes d'autres artistes (lire l'encadré).

Cette veine l'accompagne durant toute son existence, qui débute et finit avec le 20^e siècle sans avoir été apparemment ébranlée par ses drames ni par le chahut des avant-gardes. Restée figurative, Germaine Ernst est aussi bien peintre que graveuse, dit le titre de cette rétrospective. A notre avis, elle charme avec plus de sûreté par ses estampes. La section sur la misère présente plusieurs de ses visions affligées de la pauvreté: des gens simples, sinon démunis, des aveugles, des piétà. Cette sensibilité-là lui convenait bien.

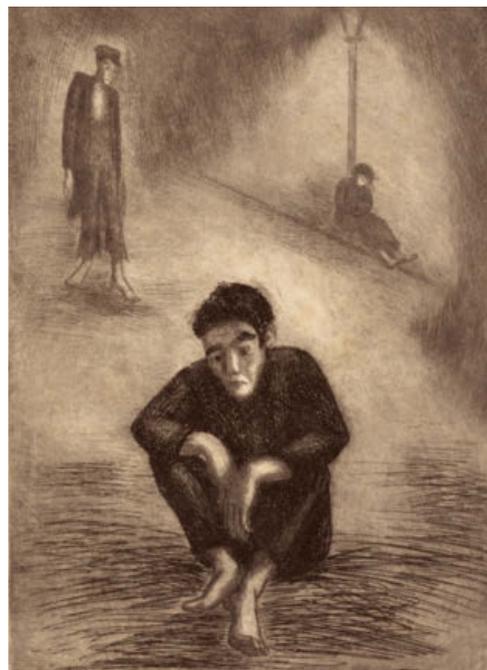


Huile sur toile, 32,5 x 46 cm © Fondation Germaine Ernst, photo Genoud Entreprise d'arts graphiques SA



Huile sur toile, 65 x 54 cm © Fondation Germaine Ernst, photo Genoud Entreprise, droits graphiques SA.

Le port de Gabicce (1964).



Eau-forte, 48,2 x 33 cm © Fondation Germaine Ernst, photo Claudine Garcia

La Misère (1936-1937).

Si l'artiste vaudoise a beaucoup peint les rives du Léman, les paysages de Rovéréaz, de Belmont ou du Lavaux, elle avait des destinations régulières: France, Algérie, Espagne, Italie, Angleterre. Elle joua un rôle notable pour la reconnaissance des femmes artistes, en un temps où il y avait du pain sur la planche à ce sujet; en son honneur, la Ville de Lausanne lui a donné en 2018 une rue dans le nouvel écoquartier des Plaines-du-Loup. Enfin, Germaine Ernst exposa autant en Suisse qu'à Paris et à New York.

Paysages et visages

A l'Espace Arlaud (commissaires Sébastien Dizerens et Julie Eggel), on voit 235 de ses œuvres. C'est exhaustif. Très généreux. Probablement trop. La qualité n'est pas au rendez-vous de chaque pièce. Cela fait courir un risque dans l'appréhension de Germaine Ernst. Il y a pourtant des raisons de l'apprécier. Ses couleurs n'éblouissent pas, mais (s')adoucissent. Calmes ambiances. Discretion de rigueur. Ses toiles ont une forme d'intemporalité comme si, peu ou prou, la fin des années 1930 pouvait se refléter jusqu'au terme incertain des années 1950. Son appétence pour

la lumière tend également à décroître dans d'heureuses pâleurs. Voilà qui est tendre. Ses soirs d'été du côté d'Ouchy et de Vidy? Avec leurs fines silhouettes humaines, ils ont tout leur charme, par instants presque fantomatique.

Ses vues de Venise, d'Erice en Sicile ou de Ghardaïa dans le Sahara algérien ont aussi clairement quelque chose. Doté de roses et de verts ravissants, *Adriatique*, peint entre 1960 et 1966, est une de ses réussites. Cette toile aurait toute sa place dans une galerie entre

Rodolphe-Théophile Bosshard et René Auberjonois. Germaine Ernst mériterait, dans un second temps, des focus; elle y gagnerait certainement. En préalable, il fallait vraisemblablement cette abondante rétrospective. |

Des jours et des nuits. Germaine Ernst. Peintre et graveuse. Espace Arlaud, Place de la Riponne 2B, Lausanne. Du mercredi au vendredi de 12h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 17h. Jusqu'au 31 mars.

Les estampes de la fondation

L'exposition a un bon accueil: pour la première fois, la Fondation Germaine Ernst expose des estampes contemporaines qu'elle a acquises depuis l'an 2000. «Une quarantaine d'œuvres de douze artistes très divers ayant en commun la pratique de l'estampe chère à Madame Ernst», explique Julia Eggel, co-commissaire et assistante conservatrice à la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, hébergée par le Musée Jenisch à Vevey. On voit ainsi de très belles choses de Fabienne Verdier, Martial Leiter, André Evard et Edmond Quinche. Sont également aux cimaises Marie-José Imsand, Mingjun Luo, Christian Jacques et François Pont, entre autres. Ce sont de bons choix. Il y a là un sillon fertile. A voir à l'étage inférieur de l'Espace Arlaud, dans lequel *Des jours et des nuits* se déploie sur trois niveaux. |



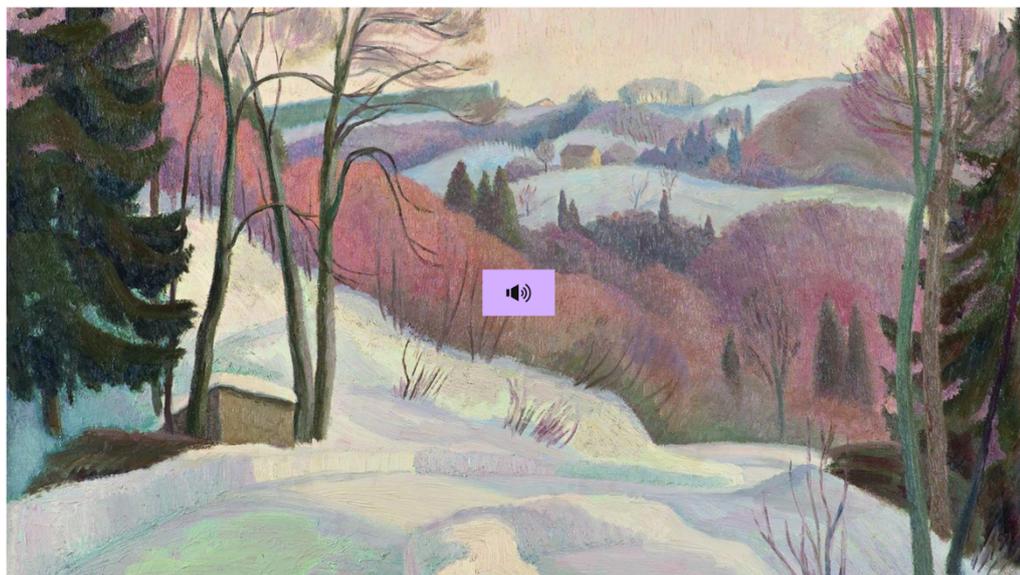
CULTURE

CULTURE • CINÉMA • SÉRIES • MUSIQUES • LIVRES • SPECTACLES • ARTS VISUELS • JEUX VIDÉO

Arts visuels Modifié le 7 mars 2024 à 18:08

Partager

L'Espace Arlaud rend hommage à l'artiste vaudoise Germaine Ernst



Germaine Ernst, c'est du sérieux. / Vertigo / 4 min. / le 26 février 2024

L'Espace Arlaud de Lausanne consacre une grande rétrospective à la peintre et graveuse vaudoise Germaine Ernst (1905-1996). L'exposition "Des jours et des nuits" dévoile près de 250 peintures, gravures et dessins de l'artiste engagée et indépendante. A découvrir jusqu'au 31 mars.

"Germaine Ernst a consacré sa vie à la peinture, à la gravure et au dessin pendant plus de 60 ans, traversant elle-même presque tout le XXe siècle", indique l'Espace Arlaud de Lausanne qui propose jusqu'à la fin du mois de mars une grande rétrospective retraçant sur trois étages "les multiples facettes de l'oeuvre riche et homogène" de l'artiste vaudoise. Née à Alger en 1905, Germaine Ernst passe sa vie à Lausanne où elle étudie à l'École cantonale de dessin. Elle complète ses études par des passages à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, puis à la Sorbonne.

Avec son caractère bien trempé, tenace et combative, Germaine Ernst s'est dévouée corps et âme à faire reconnaître le statut d'artiste au féminin à travers son engagement au sein de plusieurs sociétés d'artistes. Dans son oeuvre, elle garde une indépendance empreinte de courage, imposant un style qui lui est propre. Attachée à la figuration, elle compose des natures mortes, des scènes de genre, des portraits et, surtout, une multitude de paysages.

Germaine Ernst est une femme debout qui a suivi son destin d'artiste pendant des années où l'indépendance pour les artistes femmes n'était pas du tout garantie. Pour dire son importance enfin reconnue, en 2018, la Ville de Lausanne a donné son nom à une rue du nouvel écoquartier des Plaines-du-Loup, au nord de la capitale vaudoise.



"Hiver à Ouchy" de Germaine Ernst, 1947. [Fondation Germaine Ernst - Genoud Entreprise d'arts graphiques SA]

Des paysages familiers

A l'espace Arlaud, le public est invité à contempler les paysages de Rovéréaz, de Belmont, de Lausanne et son bord du Léman ou encore les vignobles de Lavaux. Des sources majeures d'inspiration pour l'artiste vaudoise. Mais le voyage s'étend aussi au-delà, à Paris notamment où Germaine Ernst se rendait régulièrement, ainsi que vers les pays du sud de l'Europe et du nord de l'Afrique.

Au fil des salles et des 235 oeuvres exposées se succèdent les principaux thèmes chers à la Vaudoise: l'ici et l'ailleurs, les paysages champêtres et urbains, les scènes de genre aux profils distincts, les illustrations, les natures mortes, les portraits ou les sujets religieux.

"Une carrière artistique entre tradition picturale et recherches personnelles, entre respect de l'autre et affirmation de soi", résumant les organisateurs de l'exposition. Ses gravures à l'eau-forte sont reconnues par un large public à l'étranger, notamment à Paris et à New York.

Sujet radio: Florence Grivel

Adaptation web: Id et agences

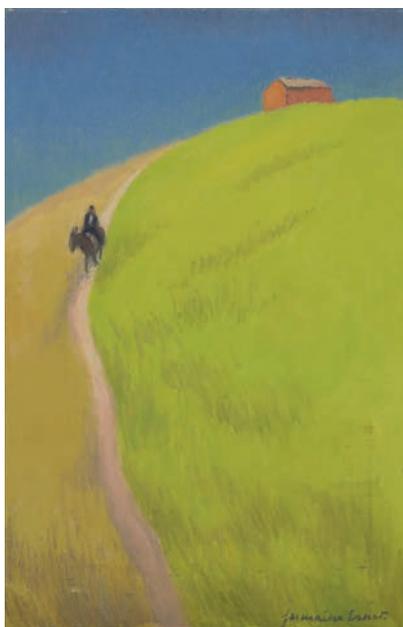
"Des jours et des nuits. Germaine Ernst. Peintre et graveuse", Espace Arlaud, Lausanne, du 19 janvier au 31 mars 2024.

LAUSANNE (VD) - ESPACE ARLAUD

Germaine Ernst. Des jours et des nuits

Afin de permettre au public de découvrir ou redécouvrir l'œuvre peint, dessiné et gravé de Germaine Ernst (1905-1996) et le parcours d'une artiste peintre d'exception qui a défendu le statut de ses collègues femmes au sein de la profession, la Fondation Germaine Ernst propose une magnifique exposition à l'Espace Arlaud, jusqu'au 31 mars 2024. Cette rétrospective est orchestrée par Sébastien Dizerens, historien de l'art, spécialiste notamment de l'œuvre d'Albert-Edgar Yersin dont il termine le Catalogue raisonné de l'œuvre dessiné.

Par Armande Reymond



↑ *Paysage sicilien, s.d., huile sur toile, 41 x 27 cm*
© Fondation Germaine Ernst, photo Etienne Malapert

Mandaté par la Fondation Germaine Ernst pour monter cette rétrospective, Sébastien Dizerens met en résonance certains aspects précis de l'œuvre de l'artiste, née en 1905 à Alger et décédée à Lausanne en 1996. Il rappelle aussi le parcours de la militante au sein de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs (SSFPSD). Germaine Ernst nous lègue une œuvre forte, toute en finesse et sous-tendue par un métier parfaitement maîtrisé. Déclinaison des couleurs et des valeurs, incandescence de la lumière, construction du dessin, dialogue des plans et des volumes, vibration de la matière, profondeur de l'ombre :

autant d'agents plastiques qu'elle a également su aborder avec plusieurs générations d'élèves, puisqu'elle a enseigné le dessin et le modelage à l'École Vinet à Lausanne. J'ai eu la chance de suivre ses cours et conserve le souvenir d'un être pétillant d'intelligence et de bonté. Grâce à elle, j'ai appris à voir un paysage, à construire un dessin.

Se fondant sur la « dialectique des contraires », celle « des jours et des nuits », le commissaire de cette exposition met en évidence le souffle créateur de Germaine Ernst. Il noue le dialogue entre les œuvres de voyage, huiles colorées et lumineuses représentant des paysages du sud, et des compositions plus intérieures, plus sourdes, plus contenues, comme les portraits, les natures mortes, des paysages de la région



↑ *Port de Gabicce, 1964, huile sur toile, 65 x 54 cm*
© Fondation Germaine Ernst, photo Genoud Entreprise d'arts graphiques SA



↑ *Barcelone : La «Diagonale», 1936-37, eau-forte, 32,7 x 48,2 cm, © Fondation Germaine Ernst, photo Claudine Garcia*

lémanique et lausannoise. Il met en exergue des eaux-fortes peuplées de personnages énigmatiques. Il nous montre aussi que l'artiste, autant en dessin qu'en peinture ou en gravure, se plaisait à organiser l'espace avec des vues plongeantes capturées au cœur de la nuit. Cette rétrospective insiste enfin sur l'œuvre dessinée de Germaine Ernst, resté jusqu'à ce jour très confidentiel.

Cette exposition propose aussi une sélection d'estampes contemporaines tirée de la collection constituée par la Fondation Germaine Ernst, selon les vœux de la peintre et graveuse. ■

Des jours et des nuits.
Germaine Ernst. Peintre et graveuse.

Jusqu'au 31 mars 2024
Espace Arlaud, Place de la Riponne 2B,
1005 Lausanne
Me-Ve 12h-18h, Sa-Di 11h-17h
→ germaine-ernst.ch

ACTUALITÉ DU PASSÉ

EXPOSITION



Germaine Ernst, artiste engagée

C'est un joli coup de chapeau que l'Espace Arlaud de Lausanne adresse à une ouvreuse de piste discrète mais ardente et combative. Pas de grandes audaces modernistes sous les pinceaux et burins de Germaine Ernst (1905-1996). Mais une constance sans faille dans son engagement à la cause des femmes dans l'art par le biais des associations dans lesquelles elle a milité. Avec son tempérament fort et indépendant, l'artiste a su se faire sa place loin des modes et débats avant-gardistes, en restant fidèle à la figuration. « Je ne cherche pas, je vois » confiait-elle. Entre ses voyages vers le sud (elle est née en Algérie) et son attachement à Lausanne et ses alentours, le paysage lui tient à cœur, tandis que ses évocations des mondes paysan et ouvrier témoignent de sa fibre sociale. Il y a une sorte d'humilité fervente dans sa peinture aux formats modestes, aux tons souvent assourdis et aux jeux de lumière délicats soulignant son attention aux variations saisonnières et atmosphériques et son goût pour les vues plongeantes. Avec même une particularité quasi cinématographique : ses vues de nuit en surplomb. Dans la gravure, son geste est plus incisif et vigoureux. Ses tailles se font mordantes et ses contrastes accusés pour dénoncer la misère, l'injustice et l'oppression. À la création de sa Fondation en 1988, la peintre a souhaité qu'elle soutienne les artistes. Un choix des pièces acquises par celle-ci depuis vingt ans est exposé en parallèle, signées par des gens d'ici, tels Catherine Bolle, Olivier Estoppey, Martial Leiter ou Mingjun Luo. **Françoise Jaunin**

« Des Jours et des nuits. Germaine Ernst, peintre et graveuse », Espace Arlaud, Place de la Riponne 2 B, de mercredi à vendredi, de 12 h à 18 h, de samedi à dimanche, de 11 h à 17 h, jusqu'au 31 mars 2024.